

Trajectoires ,

c'est aller à la mine que d'aller y voir dans une récolte d'image,

visionnage des images de *Chemins* , travail en cours , au long cours , au très long cours .
paysages , la forêts et les pierres , les images de l'été 2006 , puis du printemps et de
l'automne 2007 , de l'été 2008 , de mai et juillet 2009 , d'août 2009 , et octobre ,
d'abord les couleurs ,et après les noirs et blanc , à rebrousse- temps , déjà vues et revues , au
fur et à mesure en : 2006, 7 , 8 9 ...

quelque chose demeure invisible tout ce temps .On ne voit rien , comme regarder au fond du
puit ,

gisement diffus disséminé

rester aux aguets sans compter attendre oublier les deux confusément

devenir la montagne

percepteur abstrait du monde

revoir quelque fois , juste pour écouter le bruissement du projecteur , laisser glisser la lumière
contre les yeux , échappée

un jour c'est là ,c'est aujourd'hui

advenu , précisément là . les années pour voir, le temps pour que cette image soit.

revienne d'outre mémoire

comme si,

elle avait suivi une trajectoire mystérieuse avant de se révéler , désertant ma mémoire ,s'en
était allé par des chemins d'oubli , des arcanes de temps , des courants inconnus ,
imperceptibles derrière la mémoire , derrière les yeux ,

par ces espaces aveugles où se joue le visible , où les temps mêlés trament d'étranges

alchimies , pour revenir s'arrimer en ma vision et l'ouvrir comme on ouvre une porte ,

comme on ramène l'eau du puit ,

comme on arrive au port

par ces matrices de la pensée ,où la vision , alluvionnaire des temps , se fait rive , y vient alors
écumer , aborder l'image

l'image dans le tapis aussi

que s'est t-il passé en cette trajectoire ,en ce cheminement , quelles opérations pour que cette
image se donne à voir ,

comment tourne la roue des temps

par où ça passe ,

passage au crible

le temps est un sas
le temps fait l'élémentaire
l'image s'échappe , comme le sable file entre les doigts , et revient à son heure ,
un don , un don du paysage,
il semble que l'exact processus de la révélation chimique se double , d'une obscure alchimie
mémorielle qui la suit , en un écho symétrique ,

la pérennité de la matière réside dans la pensée, et si c'était l'inverse ?encore mieux , les deux

L'image première est un puit ,

quelle est cette venue du visible , cette venue des territoires d'outre mémoire ,

l'os de l'image , les chinois parlaient de ça l'os de l'image

c'est là une incarnation :
pierre comme stèle,
restanque comme tombe,
croisées des hautes branches , écrit implacable

minerai dégagé de sa gangue , filon à nu

les temps à l'ouvrage ont noué des trames
dissous l'imitation ,
fouillé ses trous noirs ,
retourné comme un gant la tentation de l'épure
ramené les très anciens récits , les très anciens motifs de la matière de la profondeur de ses
gouffres

l'image première est une piste fertile ,
le cadre, juste une cicatrice sur la carte aveugle des temps

Martine Rousset

Février 2012